

LES CHEMINOTS, CERTAINS VEULENT LES DESCENDRE, ENSEMBLE, ON LES DEFENDS !!!

Le 27 Juillet 2018, un cheminot d'Epinal en grève, rejoint à Paris un grand rassemblement en soutien à l'un des leurs, menacé de *radiation des cadres* par la Direction SNCF.

Motif : avoir allumé une torche devant la gare lors d'un piquet de grève...

La Direction fera appel suite au rejet de sa décision par le Tribunal des Prud'hommes et l'inspection du travail.

Mais cela ne l'arrête pas ! Elle poursuit et persiste dans son grand « nettoyage de printemps » !

Cette fois-ci, c'est **au tour d'un cheminot d'Epinal** d'être sous le coup d'une procédure de *radiation des cadres* suite à un échange verbal « musclé » avec une cadre d'astreinte à l'espace vente de la gare de l'Est.



Les faits : ce 27 juillet 2018, le cheminot qui a raté son train, souhaite échanger le billet de retour. La cadre d'astreinte refuse de faire le nécessaire et lui dit de monter dans le train sans billet ! Lequel rétorque, à juste titre, qu'il souhaite être en règle. Face à l'obstination de cette cadre qui incite notre camarade à frauder, le ton monte des deux côtés et l'échange déborde sur la grève et la réforme ferroviaire. Le cheminot d'Epinal se voit alors confisqué arbitrairement son pass carmillon par cette même personne qui l'oblige donc à prendre le dernier train pour Epinal sans justificatifs !

La sanction ne se fait pas attendre ! Pour la cadre ? Non bien sûr !

Dès le 1er Août, le DUO d'Epinal adresse une demande d'explication écrite, à charge, avant même d'avoir eu des explications de l'agent concerné. L'autoritarisme affiché dans ce dossier symbolise l'acharnement au plus haut niveau de la Direction.

Le 13 Août, le DET adjoint de l'ESV TER prononce la sanction avant même le conseil de discipline à l'encontre du camarade en lutte contre ces mêmes pratiques ! Sa fonction de secrétaire du CE dérangerait-elle l'entreprise ? En effet sa maîtrise de nombreux dossiers a permis de combattre et de s'opposer à des projets néfastes pour les cheminots et leurs ayants droit. On est en droit de se le demander !

La direction souhaite faire taire tous les militants CGT et la colère des cheminots en sanctionnant de **manière injuste et totalement disproportionnée** notre camarade.

Il est clair que la Direction SNCF n'est absolument pas objective dans ce dossier et qu'elle soutient de manière inconditionnelle et sans fondement une des leurs ! C'est **SCANDALEUX !!**

La Direction Lorraine, soutenue par une direction nationale, persiste dans le mensonge et la calomnie dans le but de licencier notre collègue, parce qu'il est, comme **97 % des cheminots, en totale opposition** à ce projet de réforme du ferroviaire.

Et pourtant, **la bataille du rail que nous menons tous ensemble** depuis des mois n'est pas qu'une bataille de cheminots. C'est au contraire une bataille de l'intérêt général pour le Service Public Ferroviaire, pour permettre aux usagers de circuler dans des conditions de sécurité optimale et les accueillir dans nos trains et dans nos gares sereinement. La remise en état des voies et la maintenance du réseau plus globalement évitera ainsi la fermeture de milliers de kilomètres de lignes et permettra enfin à fret SNCF de redevenir l'outil public au service des besoins de transport de la Nation concernant les marchandises.

C'est cela que la Direction SNCF veut sanctionner au travers de la radiation de notre collègue sur la base d'un dossier vide et monté de toutes pièces.

A l'instar de trop nombreux camarades sur le territoire qui passent en conseil de discipline dans la dernière période avec des niveaux de sanctions prononcées qui sont très lourds, la seule faute du camarade est d'être un cheminot debout et en lutte, un militant syndical convaincu et attaché aux valeurs de justice, de démocratie et de fraternité incarnée par la Fédération CGT des cheminots.

Aujourd'hui, la politique de répression que mène M. Pepy et son staff démontre la volonté d'en finir avec l'entreprise de service public et les cheminots qui se battent pour conserver leurs emplois et leurs outils de travail.

Non ! Les militants que nous sommes ne sont pas des voyous !

**« Lorsqu'un camarade de la CGT est attaqué,
c'est toute la CGT qui est attaquée ! »**

STOP À LA RÉPRESSION



LA LUTTE CONTINUE!!